

Jean Portante



Son enfance, qu'il relate dans son roman *Mrs Haroy ou la mémoire de la baleine*, a été marquée par cette double appartenance, ou plutôt par une double non-appartenance, puisque comme chaque voyageur, il s'est senti très tôt comme un citoyen de terre de personne. À l'instar de la [baleine](#), ce [mammifère](#) ayant décidé d'émigrer dans l'eau des océans, il sait qu'il n'appartient ni à la terre quittée ni à celle rejointe. Toute son œuvre, riche d'une trentaine de titres, en est imprégnée. Une œuvre écrite en français. Car la langue participe du déracinement. Or, le français est, pour Jean Portante, une langue à l'extérieur de son binôme Italie-Luxembourg, une langue apprise, apprivoisée, mais qui sans cesse reste à conquérir. Jean Portante dit à son sujet que c'est une « étrange langue » (c'est le titre d'un de ses recueils, couronné en France par le [Prix Mallarmé](#)), dans la mesure où elle reflète la petite Babel de la maison familiale de son enfance où l'on parlait à la fois [italien](#) et [luxembourgeois](#), mais aussi le français. Dans l'entrelacs linguistique du Luxembourg, où les enfants sont alphabétisés en [allemand](#), cela ne peut déboucher, dans l'écriture, que sur cette « étrange langue », ou « langue baleine » : c'est-à-dire une langue qui a l'aspect du français (comme la baleine ressemble à un poisson), mais à l'intérieur de laquelle respirent (comme le poumon de la baleine) la langue italienne et les autres idiomes du territoire. L'écriture de Jean Portante devient ainsi un incessant voyage d'une langue à l'autre, ce qui permet, dans sa poésie surtout, de « [néologiser](#) », donc d'« étrangéiser » la langue française. Jean Portante parle aussi d'« effaçonner » (autre titre d'un de ses recueils). Il s'agirait alors, tout en façonnant l'écriture, de l'effacer, afin que surgisse la véritable langue. L'œuvre poétique de Jean Portante est un lent « effaçonnement », alors que dans ses romans il mêle histoire, autobiographie et fiction, pour démêler les pièges de la mémoire, de l'identité, de l'enracinement, des migrations, thèmes centraux de ses livres. Jean Portante est venu à l'âge de 33 ans à l'écriture. Avant, il a étudié en France, à [Nancy](#), et était tour à tour agitateur dans la foulée de [mai 68](#) et professeur de français. En 1983, alors qu'il écrit son premier recueil de poèmes, *Feu et boue*, il s'installe à [Paris](#). De longs séjours en [Amérique latine](#) l'ont familiarisé avec la langue [espagnole](#) et, parallèlement à son travail d'écriture, Jean Portante développe depuis plus de vingt ans une activité de [traducteur](#) (notamment de [Juan Gelman](#)), mais aussi de [Gonzalo Rojas](#) et de dizaines de voix poétiques de langue espagnole, allemande, anglaise ou luxembourgeoise. Ses propres livres sont largement traduits, et parmi les traducteurs récents de ses poèmes en anglais sont les poètes [Pierre Joris](#) et [ZoëSkoulding](#). Actuellement, il dirige au Luxembourg la collection Graphiti (poésie) des éditions PHI et collabore à l'hebdomadaire *Le Jeudi*. En France, il est membre de l'[Académie Mallarmé](#) et du jury du [Prix Apollinaire](#). En 2003, il a reçu le Grand Prix d'automne de la [Société des gens de lettres](#), pour l'ensemble de son œuvre, ainsi que le Prix Mallarmé. Auparavant, son roman *Mrs Haroy ou la mémoire de la baleine* qui sera porté à l'écran en 2010, lui avait valu, au Luxembourg, le [prix Servais](#) (meilleur livre de l'année, tous genres confondus). Au Luxembourg, il a fondé en 2009 la revue littéraire *TRANSKRIT*, consacrée à la traduction de la littérature contemporaine. En France, il est à l'origine, avec [Jacques Darras](#) et [Jean-Yves Reuzeau](#) de la revue *INUITS DANS LA JUNGLE*, dont le premier numéro est paru en juin 2008.

Maria Luisa Caldognetto



Liée à la littérature à la fois pour son activité professionnelle à l'université de Trèves (D) et pour son engagement en tant qu'éditeur auprès de Convivium asbl, elle participe activement à la vie socioculturelle au Grand-Duché, où elle réside depuis le début des années 1990, et s'investit également dans l'organisation de manifestations diverses (conférences, colloques, expositions) en relation avec l'Italie. Membre du Conseil Scientifique du *Centre de Documentation sur les Migrations Humaines* (L) et auteur de nombreuses publications sur l'histoire des Italiens au Luxembourg et sur différents aspects de leur culture, co-auteur du premier *Dictionnaire italien-luxembourgeois*, elle a traduit plusieurs ouvrages d'écrivains luxembourgeois en italien, ainsi que d'importants auteurs italiens vers le français.